

Apprendre la nature :
LES OISEAUX

Ailes et moi



ACTION MOBIL POUR L'ENVIRONNEMENT

Introduction



Un livre de plus sur les oiseaux ?? diras-tu... Non, il s'agit en fait d'un petit ouvrage «coup-de-pouce» à la découverte des oiseaux qui nous entourent.

Avec ta classe, avec tes parents et amis, ou bien encore en balade solitaire, n'hésite-pas à ouvrir grand tes yeux et tes oreilles, à sortir jumelles ou appareil photo, si tu en as... mais surtout pas ton bibiche !!!

Ils sont là, pour certains d'entre eux tout près de chez toi, plus ou moins discrets, plus ou moins peureux...

Nous les avons choisis parce qu'ils sont caractéristiques de certains milieux spécifiques calédoniens, et nous avons insisté soit sur leurs points communs, soit au contraire sur leurs différences et particularités.

Ils ont été photographiés en ville, dans un jardin, au bord de l'eau ou encore en brousse, avec un peu de chance et de perspicacité, tu arriveras petit à petit à les voir tous, ne désespère pas...



Qu'est-ce qu'un oiseau ?

◆ C'est un **vertébré à sang chaud** dont les membres antérieurs sont transformés en **ailes** pour voler.

- Afin d'alléger le squelette, les os sont creux.
- La peau est recouverte de plumes, organisées selon un ordre bien particulier.
- Les mâchoires sont dépourvues de dents et munies d'un **bec corné**.
- Tous les oiseaux pondent des œufs. Ils sont **ovipares**.



◆ Plus de **9 000 espèces**

ont été décrites dans le monde. Près de 150 espèces ont été observées en Nouvelle-Calédonie. Un certain nombre d'entre elles n'existent qu'en Calédonie et nulle part ailleurs au monde. Elles sont **endémiques**.

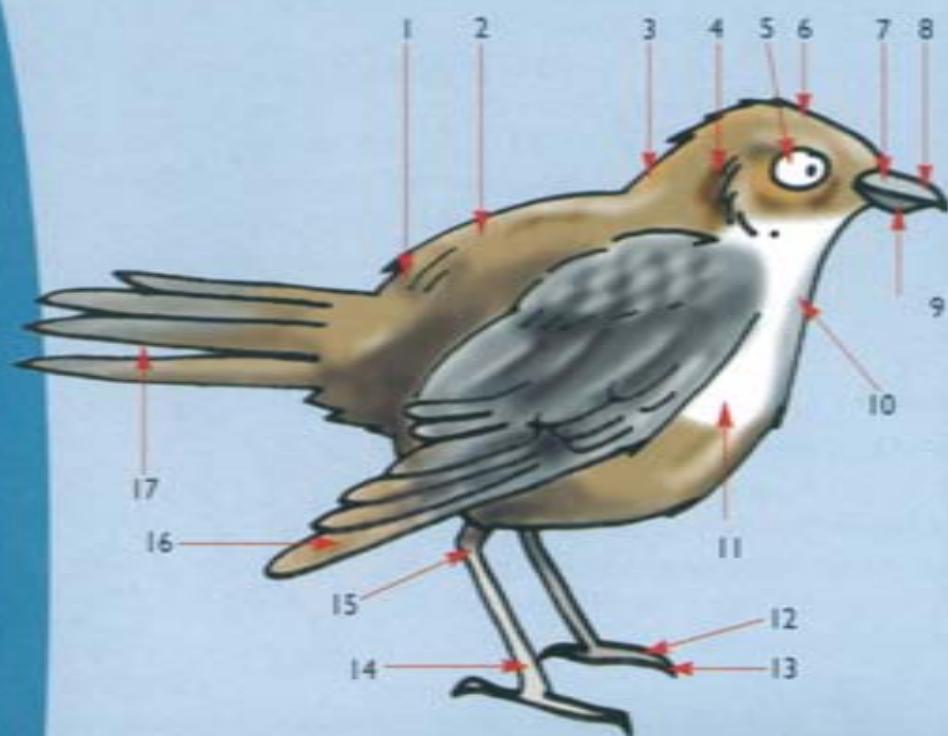


◆ Chaque espèce a développé des caractéristiques qui lui sont propres et se distingue des autres par sa forme, sa taille, la couleur de ses plumes, la forme de son bec ? ou de ses pattes, son chant, etc.



◆ En observant le bec et les pattes d'un oiseau, tu peux obtenir des renseignements sur son mode de vie et sur ce qu'il mange.

Portrait-robot d'un oiseau

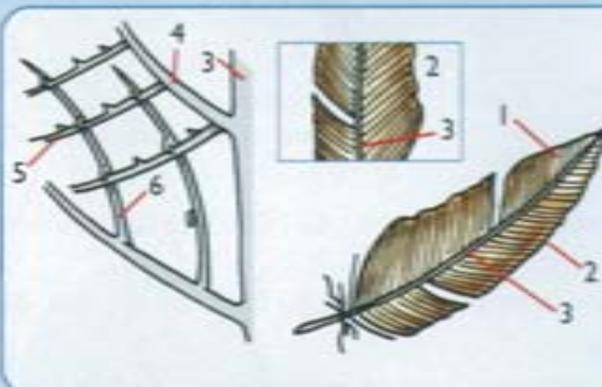


- | | | |
|------------------------------------|---------------------------------|-------------|
| 1 - croupion | 7 - narine | 11 - flan |
| 2 - dos | 8 - mandibule supérieure | 12 - doigt |
| 3 - nuque | 9 - mandibule inférieure du bec | 13 - griffe |
| 4 - oreille cachée sous les plumes | 10 - poitrine/gorge | 14 - pied |
| 5 - oeil | | 15 - mollet |
| 6 - front | | 16 - aile |
| | | 17 - queue |

Tenne aérée de rigueur

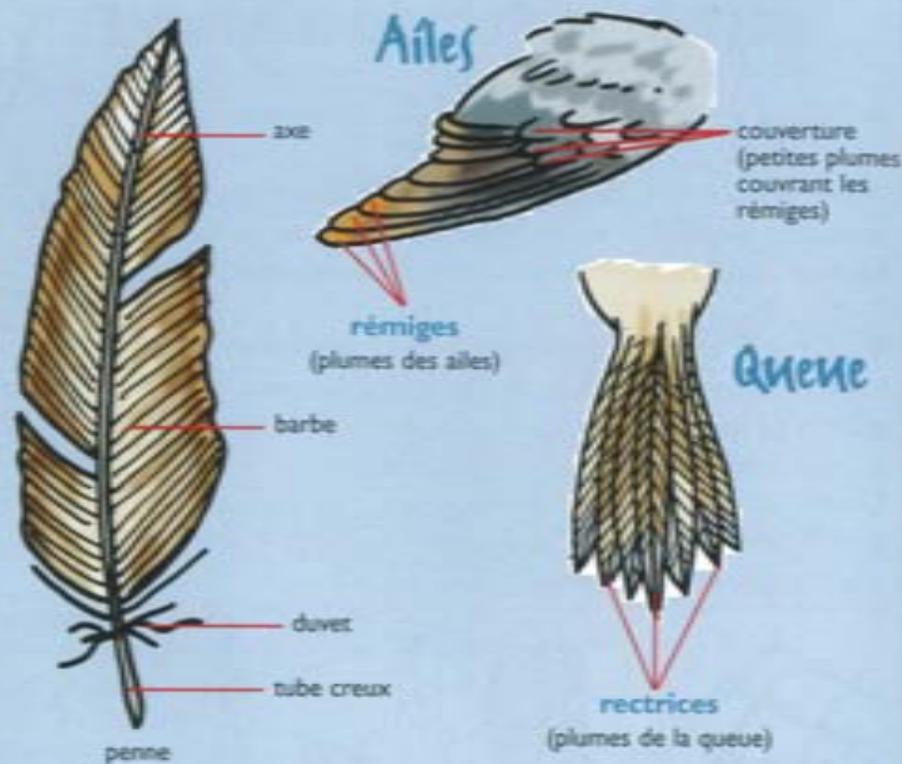


- ◆ L'oiseau est le seul être vivant ayant des plumes.
- ◆ Les plumes sont faites de kératine, la même matière qui compose les ongles et les cheveux des êtres humains. La kératine donne aux plumes leur souplesse et résistance.
- ◆ La plume se compose d'une **tige** ou **rachis** et de **barbes**. Les barbes sont subdivisées en **barbules** s'attachant les unes aux autres grâce à de minuscules crochets. Cela permet de donner aux plumes une surface continue, imperméable, adaptée au vol. Quand un oiseau lisse ses plumes avec son bec, il ramène les barbules dans la bonne position. Cet entretien est indispensable pour un vol ou une plongée impeccables.



1. face supérieure recouverte d'un duvet pelucheux qui étouffe les bruits
2. bord d'attaque frangé en forme de peigne dont les dents amortissent le bruit des battements d'ailes.
3. axe de la plume
4. barbe
5. barbule à dents
6. barbule à crochets

- ◆ Chaque type de plumes a une fonction différente : Les **rémyges** (ailes) et les **rectrices** (queue) sont les plus grandes plumes de l'oiseau et les plus résistantes. Elles servent au vol. Les **couvertures** sont plus petites et plus souples. Elles recouvrent le reste du corps. Le **duvet** est caractérisé par des plumes toutes douces, cachées en dessous des autres plumes. Elles protègent l'oiseau du froid.



- ◆ Selon leur taille, les oiseaux peuvent avoir de 1 000 à 25 000 plumes.
- ◆ Chez certains oiseaux, le plumage change en fonction du sexe, de l'âge ou de la saison.
- ◆ Comme les plumes s'usent, elles sont remplacées lors d'une mue, qui a lieu une à deux fois par an.
- ◆ Les oiseaux nocturnes (qui volent la nuit) ont développé des rémiges qui, au toucher, ressemblent à du velours. Cela leur permet de voler sans un bruit.

Sexe

Chez le moineau domestique, le plumage du mâle et de la femelle n'est pas le même. Contrairement à la femelle, le mâle a des couleurs plus accentuées et la gorge recouverte de plumes noires.

Saison

Le pluvier est l'oiseau limicole (vivant à la limite de la terre et de l'eau : vasière, plage, etc.) le plus abondant du Territoire. Il s'agit d'un véritable «zoreille», toujours pressé par le temps : il arrive, chassé par l'hiver de l'hémisphère Nord (à partir du mois de septembre), pour reconstituer ses réserves. Il est alors en éclipse (photo 1) et repart en avril, époque à laquelle certains individus ont déjà leur plumage nuptial (photo 2). Ils retournent en Sibérie et en Alaska pour s'y reproduire.



photo 1



photo 2

Âge

Le bihoreau cannelle (variété de héron) présente un contraste net entre le jeune de moins d'un an (immature, photo 1) qui prendra progressivement un plumage d'adulte (mature, photo 2) vers les mois de juillet et août, période pendant laquelle certains adultes prennent des couleurs nuptiales plus vives (bec très noir brillant, couleurs plus éclatantes, pattes rouge-rose).



photo 1



photo 2

Becs et pattes

Les **barques** de la famille des **LIMICOLES** sondent la vase à la recherche de vers et de mollusques.

Les **aigrettes** qui sont des **PISCIVORES** se servent de leur bec comme d'une dague pour piquer le poisson. Les poissons sont avalés la tête la première afin que les arêtes ne restent pas coincées.



Les **perruches** et les **bengalis** sont des **GRANIVORES** mais n'ont pas le même bec. Les perruches se servent de leur bec comme d'une pince pour ouvrir les graines et les fruits. Elles utilisent la base du bec pour casser les graines et la pointe pour extraire la pulpe. Il est intéressant de noter que ce genre d'oiseau utilise également ses pattes pour tenir les graines afin de pouvoir les ouvrir plus aisément. Les bengalis, quant à eux, ont un bec court et pointu pour ouvrir des graines à coque dure.

Les **méliphages** et les **grives** ont un bec fin et recourbé qui leur permet d'accéder au nectar des fleurs et de l'aspirer. Ce sont des **NECTARIVORES**. Ces oiseaux participent d'ailleurs à la pollinisation de certaines fleurs.

Les **émouchets**, appartenant à la famille des **rapaces**, sont des oiseaux **CARNIVORES**. Ils déchiquettent leurs proies (petits mammifères, oiseaux, reptiles...) avec leur bec fort et crochu.

Les **poules sultanes** sont des **VEGETARIENS**. Elles ont un bec fort, apte à broyer racines et végétaux.

Les **poules d'eau** sont **INSECTIVORES**. Elles possèdent un bec plus fin que leurs cousines, les poules sultanes.

Quant au **corbeau**, il a un grand bec puissant, adapté à son régime alimentaire varié : graines, noix, fruits, insectes, vers...

Becs de granivores



Becs de piscivores



Becs de limicoles



Bec de végétarien



Bec de nectarivore



Becs d'insectivores



Bec de carnivore



Pattes

◆ La plupart des oiseaux ont 4 doigts : 3 vers l'avant, 1 vers l'arrière, sauf les perruches qui ont 2 doigts vers l'avant et 2 vers l'arrière. A l'exception des rapaces et des perroquets, les oiseaux ne peuvent pas saisir leur nourriture avec leurs pattes.



◆ Une grande partie des oiseaux sont des oiseaux perchés. Un de leurs quatre doigts est dirigé vers l'arrière leur permettant de mieux s'accrocher à leur support.

◆ Les oiseaux possèdent des pattes de taille et de forme très différentes. Chaque espèce a développé le type de patte le plus adapté à son mode de vie.

Quelques exemples :

Les pattes des **rapaces** sont appelées les serres. Elles sont munies d'ongles longs et crochus, idéals pour attraper, porter et retenir leur proie. Mais les pattes sont très peu adaptées à la marche.

Les **perruches** ont des pattes leur permettant de se percher, de grimper et de saisir leur nourriture.

La plus grande partie des oiseaux aquatiques, tels les **canards**, a des pattes palmées : une membrane de peau relie les doigts entre eux, ce qui permet à ces oiseaux d'être d'excellents nageurs.

Les **hérons**, que l'on trouve également en milieu aquatique, ne savent pas nager mais se sont adaptés à ce milieu grâce à leurs longues pattes en «échasse».

LES PATTES ET LEURS MILIEUX DE VIE

Océan

Marais, étangs

Forêts humides

Savane



Marécage,
plage,
mangrove



Savane
et lisière
des forêts



Strate
arborescente



Le saviez-vous ?

◆ Sur les 9 040 espèces d'oiseaux connues, seules 285 sont classées marines, alors que la surface des océans représente 70 % de la surface terrestre. La moitié des espèces marines vivent dans le Pacifique.

◆ Les mâles et les femelles n'ont parfois pas le même plumage. Souvent c'est la femelle qui a un plumage plus terne. Cela lui permet de se fondre dans le paysage lorsqu'elle couve ses œufs.



◆ Les oiseaux aiment les bains de poussière. Cela leur permet de nettoyer leur plumage mais surtout de les soulager des démangeaisons dues aux parasites.

◆ Les oiseaux sont souvent utilisés comme «bio-indicateurs». Quand un milieu est dégradé, les oiseaux font partie des premiers organismes à disparaître.

◆ Certains oiseaux peuvent tourner la tête presque complètement !

◆ La glande uropygienne est une glande située au niveau du croupion (queue) de l'oiseau produisant une sécrétion grasseuse. L'oiseau en enduit son plumage avec le bec pour l'imperméabiliser. Elle est très développée chez les oiseaux aquatiques. Si vous observez un canard, par exemple, vous constaterez que même s'il nage et plonge dans l'eau, il n'est jamais mouillé.



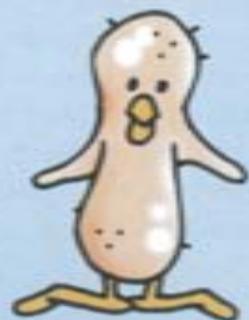
Les nids



- 1 - nid au sol composé d'herbes
- 2 - nid en excavation sur le sable
- 3 - nid sur fourche
- 4 - nid sur buisson

◆ Certains oiseaux sont **nidifuges** : les poussins, dont le corps est recouvert d'un duvet, quittent le nid peu de temps après l'éclosion (cagou, canard, poule...).

◆ D'autres sont **nidicoles** : les oisillons qui naissent sans duvet restent au nid après l'éclosion, où ils sont nourris par leurs parents durant un temps d'élevage plus ou moins long (perruches, méliphages...).



Le parfait observateur

QUELQUES CONSEILS



◆ Être silencieux, patient et faire peu de mouvements. Pour le reste : une paire de jumelles ou un appareil photo, un guide d'identification, de quoi prendre des notes et des vêtements discrets.

◆ De nombreux oiseaux peuvent être observés sur ton balcon ou dans ton jardin sans effort. Tu peux cependant favoriser leur venue par des aménagements tout simples : mangeoires, abreuvoirs, fruits, graines...

Attention de ne pas installer ces postes d'observation à la portée de chiens ou de chats !



◆ En Calédonie, les moments les plus favorables pour observer les oiseaux sont le matin et le soir. La période de nidification, qui s'étale d'octobre à janvier pour un bon nombre d'oiseaux, est celle où ils sont les plus actifs.

◆ **Qu'est-ce qui permet d'identifier un oiseau ?**

L'observation de sa silhouette, sa taille, son vol, la couleur de ses plumes, la forme de son bec, de ses pattes, ses comportements, s'il se déplace seul ou en bande, dans quel milieu, en écoutant son chant... Grâce à ces caractéristiques, tu trouveras l'oiseau dans un guide. S'il n'y est pas, c'est que tu as peut-être fait une découverte exceptionnelle !!



◆ Les oiseaux de jardin les plus communs sont les suivants :



Bengali



Sitta turquoise



Merle des Moluques



Tourterelle d'Inde



Bulbul

Sans même t'en rendre compte, tu peux faire du tort aux oiseaux, surtout pendant la période où ils se reproduisent.

Voici ce que tu dois faire par respect pour eux :

- Si tu as repéré un nid, ne l'approche pas : les parents effrayés risquent d'abandonner leurs œufs ou de quitter le nid suffisamment longtemps pour que les œufs refroidissent et que les petits meurent à l'intérieur.

- Ton chat ou ton chien risquent eux aussi de repérer le nid et de se régaler avec les œufs.

- Les oisillons en te voyant risquent de sauter hors du nid sans pouvoir ensuite y retourner.



La lecture des pictogrammes

La provenance des espèces :



Endémique



Importé



Migrateur



Présent partout

Répartition locale :



Commun



Assez commun



Rare



Menacé

Régime alimentaire :



Poissons



Insectes



Fleurs



Graines



Fruits



Omnivore



Herbe



Plancton



Vers



Mollusques



Rongeurs
oiseaux, lézards

Lieux d'observation :



Forêt



Ville



Littoral



Maquis



Savane



Zone humide

LE CAGOU : notre oiseau fétiche



(*Rhynochetos jubatus*)

ENDEMIQUE

Famille : Rhynochetidés

Espèce, genre et famille endémiques à la Nouvelle-Calédonie.

Caractéristiques

- oiseau huppé
- bec et pattes orange
- taille : 60 cm
- couleur : gris bleuté

Généralités

Endémique à la Grande Terre, le cagou est un oiseau qui ne vole pas. Son mode de vie (chasse et reproduction au sol), conjugué à l'absence de

prédateurs avant l'arrivée de l'homme et des autres mammifères, aurait rendu le vol inutile, permettant ainsi une économie d'énergie considérable. En 1991, la population était estimée à moins de 1 000 individus : le cagou est donc une espèce menacée. Ces ennemis sont les chiens, les chats, les cochons sauvages, les rats. L'homme, quant à lui, détruit son biotope.

Le cagou ne présente aucun signe extérieur distinctif entre le mâle et la femelle. On peut cependant les distinguer par leur chant ou par l'analyse génétique.

Reproduction

Ovipare

Le cagou vit en couple, stable pour plusieurs années. Le temps des amours arrivé, le mâle et la femelle entament une danse circulaire (parade nuptiale), les ailes gonflées et leurs huppées dressées. Après fécondation, la femelle pond un seul œuf. Pour le couvrir, le mâle et la femelle se relaient toutes les douze heures sur le nid. Trente-cinq jours après la ponte, l'œuf éclôt. L'oisillon a un plumage de couleur brun jaune (idéal pour le camouflage) et il est rapidement capable de se déplacer. Toutefois, jusqu'à six semaines il est nourri par ses parents qui arrêtent définitivement de le nourrir au bout de quinze semaines.

Habitat

Les forêts humides de moyenne et haute altitudes de Nouvelle-Calédonie, sont l'habitat naturel du cagou. La surface du territoire d'un couple varie entre 5 et 30 hectares.

Protection

Classé dans l'Annexe I de la Convention de Washington sur le commerce des espèces menacées (CITES), le cagou est entièrement protégé ; il ne peut en aucun cas être commercialisé. Sa chasse, sa capture et sa détention sont interdites en Nouvelle-Calédonie.

Portrait-robot d'un cagou

Huppe
pour la parade nuptiale : hérisse sa huppe pour attirer la femelle au moment de la reproduction



Vision binoculaire
lui permettant de repérer efficacement ses proies

Ailes

- ont perdu l'aptitude à voler
- le mâle les gonfle pour attirer la femelle

Capture des proies

- se sert de son bec pour ôter les feuilles ou les brindilles sous lesquelles une proie s'est cachée
- peut creuser le sol
- seul le chant permet de différencier le mâle de la femelle

Oiseau marcheur
se perche le soir venu sur une branche basse pour passer la nuit

C'est un beau roman, une belle histoire

Le cagou est un oiseau qui ne vole pas, ou plutôt qui ne vole plus : c'est d'ailleurs ce qui le rend le plus vulnérable aux prédateurs de toutes sortes.

Pour le protéger, dans les années 70, un programme de sauvetage de notre bel oiseau a été mis en place par le service des «eaux et forêts» (programme géré par la Province Sud depuis 1989).

Agence matrimoniale pour Anatole

Un jour, du côté de Sarraméa, un cagou blessé est recueilli par la famille Moglia. Soigné, dorloté, installé dans un environnement adapté, Anatole se remet vite sur patte.

Avec l'accord et les conseils du Parc Zoologique et Forestier de la Province Sud, Anatole peut rester vivre chez ses parents adoptifs... Mais pourquoi resterait-il célibataire ?

Un laboratoire étranger est alors chargé d'analyses biologiques qui vont permettre de lui trouver l'âme sœur. Francette de Bourail arrive donc quelques jours plus tard au col d'Amieu et... ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants. Ils coulent encore des jours heureux.

Aujourd'hui, Anatole, Francette et leur descendance sont intégrés dans un véritable programme d'élevage international (Japon, USA, Allemagne et France), géré par le parc Zoologique et Forestier.



LE NOTOU

Ducula goliath



52 cm



Systematique

Classe : Oiseaux

Famille : Columbides

36 espèces ont été décrites dans le monde dont 2 en Nouvelle-Calédonie (nombre d'espèces endémiques : 1).

Caractéristiques

- très gros pigeon
- taille : 52 cm
- œil rouge vif
- couleur : bleu-gris ardoise

Généralités

C'est le plus gros pigeon arboricole du monde. Tout comme son cousin le pigeon vert, le notou est difficile à voir, mais est repérable grâce à son chant sourd. Il n'est pas très actif durant la journée. Pour se nourrir, il recherche plus spécialement les arbres à baies, comme le pandanus, tôt le

matin ou le soir. Le reste du temps, il est perché sur la branche d'un arbre.

Régime alimentaire

Granivore, frugivore.

Reproduction

Ovipare

Au début de la période de reproduction, le couple devient plus actif et construit un nid avec des brindilles à la cime des arbres, d'août à décembre. Le nid ressemble à une vaste plate-forme de trente à quarante centimètres de diamètre et de huit à quinze centimètres d'épaisseur. La femelle notou pond un ou deux œufs. Pour l'incubation et le nourrissage du jeune, le mâle et la femelle se relaient. Les jeunes restent au nid cinq semaines, avant de prendre leur indépendance.

Habitat

Le notou vit dans les forêts humides, du nord au sud de la Grande Terre où il est endémique.

Protection

La chasse et la capture sont interdites, sauf durant les samedi et dimanche du 1^{er} au 30 avril inclus. La prise maximale par journée et par chasseur est de 5 notous. Le colportage et la vente sont interdits.

Utilisation

Consommation de la chair.



58 cm

Deux hérons diurnes dont les silhouettes grises se confondent à distance. On les appelle souvent les «longs cous». Tous deux arpentent à marée basse le littoral ou les mangroves.

D'une détente rapide du cou, ils se saisissent de leurs proies, qu'ils peuvent aussi débusquer en fouillant la vase d'une patte ou en écartant brusquement les ailes.

Aigrette des récifs



50 cm



48 cm



Deux canards de surface (ils ne s'immergent pas entièrement quand ils plongent) qui sont les plus abondants du Territoire. En vol, on les distingue grâce au miroir alaire. Il est vert pour le canard à sourcil et blanc pour les sarcelles.

Ces deux espèces se trouvent souvent en groupes mélangés. On peut les observer filtrant de leur bec plat la surface de l'eau ou le derrière en l'air fouillant le fond de l'eau.

Sarcelle grise



40 cm





Cormoran pie



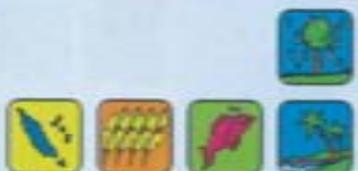
50 cm

Souvent perchés dans les palétuviers ou sur les arbres, leurs silhouettes au ventre blanc peuvent se confondre à distance. Ils sont tous deux des pêcheurs exclusifs mais leurs techniques de pêche sont radicalement différentes ; le balbuzard survole les plans d'eau et va saisir le poisson avec ses serres à la surface de l'eau.

Le cormoran pie dont le plumage est perméable va plonger et chasser sous l'eau pour saisir sa proie avec son bec. Puis il va se poser sur une branche pour sécher son plumage en déployant ses ailes.



40 cm



Poule d'eau



40 cm



La poule sultane présente un bec fort, apte à broyer racines et végétaux. Elle a une plaque frontale permettant une fuite aisée, la tête en avant, écartant herbes et roseaux. Elle est munie de deux pattes aux doigts très longs pour lui faciliter la marche sur les vasières.

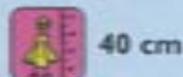
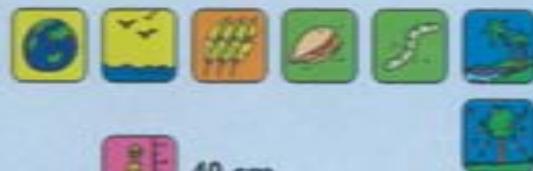
La poule d'eau, plus insectivore qu'herbivore, a un bec plus fin. Elle présente les mêmes caractéristiques que la poule sultane.

38 cm





Barge rousse

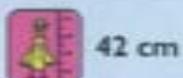


40 cm

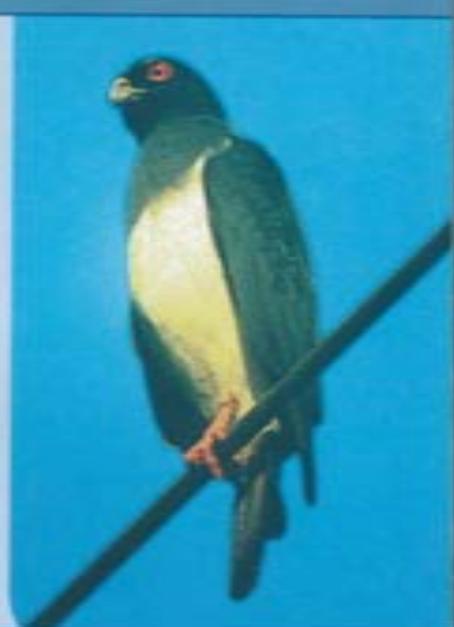
Ce sont deux limicoles migrateurs qui retournent tous les ans en Sibérie et en Alaska pour s'y reproduire. Tous les deux ont un long bec, parfait exemple de l'adaptation à leur régime alimentaire.

Le bec du courlis est introduit vivement dans les trous des crabes violonistes et les extirpe avec adresse.

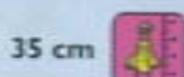
Le bec droit de la barge est parfois enfoncé aux deux tiers dans la vase pour saisir les mollusques grâce à son extrémité qui fonctionne comme une pince à sucre.



42 cm



Effraie des clochers

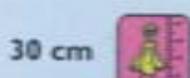


35 cm

Deux rapaces, l'un (l'émouchet) est nocturne, l'autre (l'effraie) est diurne. L'émouchet bleu est un épervier qui saisit sa proie en vol ou au sol. Il s'attaque parfois à des oiseaux de sa taille, tels des pigeons ou des perruches, mais mange aussi des insectes et des reptiles.

C'est un grand prédateur du pigeon vert. On pense que l'émouchet est attiré par le sifflement distinct produit par le bout des rémiges primaires fendues du pigeon, quand celui-ci bat des ailes.

Chez l'effraie, les cercles de plumes autour des yeux fonctionnent comme des paraboles ; ils permettent à l'oiseau de capter les sons discrets des proies. L'effraie est souvent victime des voitures la nuit. On trouve de nombreux individus écrasés sur la route.



30 cm



Mouette australienne



40 cm

Le plus grand et le plus petit de nos laridés. Notre mouette est un oiseau opportuniste qui s'accommode fort bien de la présence humaine en profitant de nos déchets alimentaires.

Sterne néréis



25 cm



La sterne néréis est un oiseau vulnérable menacé dans le lagon sud par les rats et par la fréquentation humaine des îlots (zone de nidification à la saison chaude). Comme de nombreuses sternes, elle pêche en repérant en vol sa proie puis plonge en piqué pour s'en saisir avec le bec.

Tourterelle tigrée



30 cm

La tourterelle a été introduite à la fin des années 1930. Elle est originaire d'Asie et très commune en milieu urbain et suburbain. Elle est très dépendante de la présence humaine et par ce fait se protège des rapaces.

Collier blanc



40 cm

Le collier blanc est une espèce locale qui s'est adaptée à de nombreux milieux (forêt, savane, îlots) et qui est de plus en plus visible en zone suburbaine du Grand Nouméa (Plum, Mont Dore, Dumbéa), là où il n'est pas chassé illégalement. Il est en effet protégé par la loi. Il aime tout particulièrement les fruits du faux tabac et de «l'aubergine».

Loriquet calédonien



25 cm

Deux perruches superbes qui, si elles se taisent, sont quasi invisibles dans les feuillages. Le loriquet est heureusement très bruyant, sa langue lui permet de «peigner» les fleurs et de se nourrir de leur nectar. Gourmand de fruits, il lui arrive de causer des dégâts dans les vergers.

Observable en ville (tulipier du Gabon, érythrine...), savane (niaouli), maquis (brosses à bouteille), forêts ; pratiquement tous les biotopes sont visités par les bandes de loriquets.

D'autres espèces proches de notre loriquet habitent aussi l'Australie, la Nouvelle-Zélande et d'autres îles du Pacifique.

Perruche de la Chaîne



35 cm



La perruche de la Chaîne est plus discrète. Elle est inféodée aux forêts de la Chaîne et plus particulièrement aux kaoris dont elle consomme les cônes. Ces perruches se déplacent souvent en trio. Nichant au sol, elles sont vulnérables à l'action d'espèces introduites telles que le cochon, le rat, etc. La perruche de la Chaîne est très proche de la perruche d'Ouvéa à laquelle elle ressemble beaucoup.

Mélicophage à oreillon gris



13 cm

Son bec et sa langue permettent de récupérer le nectar des fleurs. C'est un «mangeur de miel» (mélicophage). Mais on l'observe parfois en train de manger des insectes : il est capable d'attraper des papillons au vol. Le suceur est visible partout où il y a des fleurs, même en ville. Une personne, ayant élevé un jeune tombé du nid, raconte que son suceur se régalaient de café sucré le matin et qu'il était un redoutable chasseur de mouches et de moustiques, ce qui était bien apprécié.

Grive perlée ou couyouc



18 cm



Le couyouc vit plutôt dans le maquis minier où poussent les diverses «brosses à bouteille», dont il aspire le nectar. Le mélicophage et le couyouc ayant une silhouette assez semblable, on peut donc les confondre dans le maquis et la savane

Oiseau moine



29 cm

L'oiseau moine, qui doit son nom au fait que son crâne se dégar-nit de la moindre plume en période nuptiale, est une espèce commune, bruyante, que l'on peut observer même en milieu urbain, dans les tulipiers du Gabon et les érythrines. C'est un oiseau assez agressif vis-à-vis des autres espèces qu'il côtoie.

Mélicophage noir



35 cm

Le mélicophage noir est discret et sans doute rare. Sa population est difficile à évaluer, car il est très peu connu. Mais il semble menacé de disparition.

Merle des Moluques



25 cm

Les merles de Nouvelle-Calédonie, originaires d'Australie, ont été introduits en 1871 pour lutter contre les sauterelles qui ravageaient la canne à sucre, le riz et le maïs. Les bandes de Moluques se sont adaptées au milieu urbain ainsi qu'à nos campagnes. Leurs comportements sont souvent intelligents : présence de guetteurs perchés quand la bande est occupée à se nourrir au sol. Ils sont capables d'estimer la vitesse des véhicules pour se saisir de déchets alimentaires sur les routes, sans se faire tuer.

Corbeau calédonien



42 cm

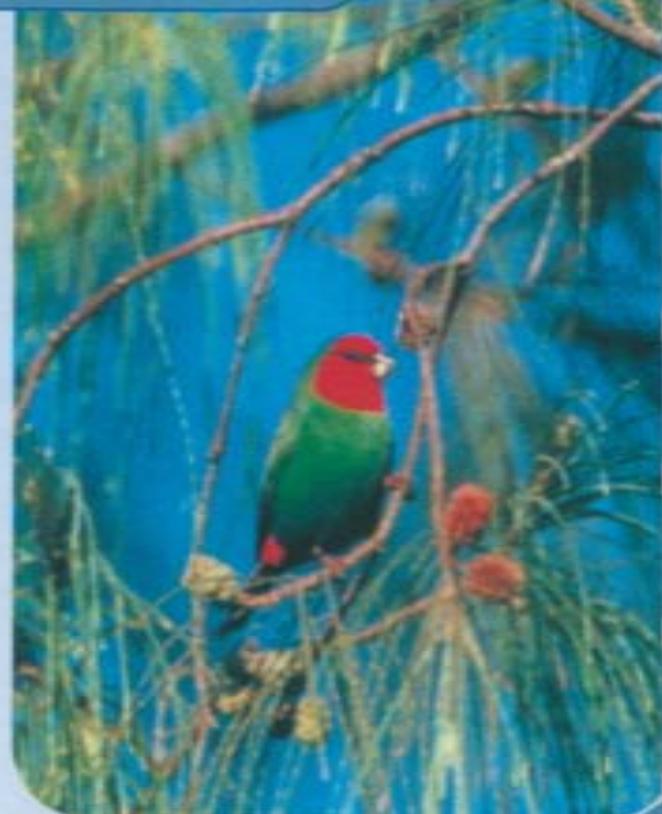
Le corbeau calédonien est lui aussi amateur de sauterelles. Nettoyant palmiers et cocotiers, il est plus inféodé à la forêt et à la savane. Souvent en couple et parfois en petites bandes, notre corbeau est capable de fabriquer une aiguille avec une feuille raide pour extirper une larve de son trou. Il peut aussi briser une noix de bancoule en la lâchant en vol sur une roche. Afin de s'assurer que nul autre oiseau ne profite de ce repas, il suit la graine dans sa chute. Il lui arrive aussi de creuser des rigoles dans le bois pourri du bancoulé pour y coincer des noix qu'il veut briser.

Bengali à bec rouge



11 cm

Cardinal



11 cm

C'est un petit granivore au bec court et fort. Il consomme les graines des «herbes à millet».

Le bengali est une espèce introduite en Nouvelle-Calédonie vers 1927. Il est originaire d'Afrique.

Des bandes bruyantes sont communes en milieu urbain et sub-urbain (pelouses, stades, bas-côtés des routes).

Le cardinal est une espèce qui est parfois observable dans nos jardins (près des volières), mais le plus souvent visible dans les savanes, les clairières et le maquis.

Trop souvent, il est victime de sa belle apparence et capturé pour être mis en cage.

Protection / respect

◆ Parce que certains oiseaux sont convoités pour leur chair, leurs plumes ou leur graisse, quelques espèces ont vu leur population diminuer de façon inquiétante. En Calédonie, les principales menaces pour les oiseaux sont la chasse, la capture, la destruction des milieux de vie et la prédation par des espèces introduites (rat, chat, chien, cochon).



◆ En Nouvelle-Calédonie, plusieurs espèces sont menacées telles que le cagou, le méliphage noir, la perruche d'Ouvéa, la perruche à front rouge, la sterne néréis ou le faucon pèlerin.

◆ D'autres espèces n'ont pas été vues depuis très longtemps et ont peut-être déjà disparues, tels le râle de Lafresnaye ou la perruche à diadème.

◆ Certaines espèces locales sont protégées par des conventions internationales (le cagou, les perruches d'Ouvéa et de la Chaine, le faucon pèlerin). D'autres sont protégées par des réglementations locales (les oiseaux de mer, certains pigeons, les rapaces, les méliphages noirs et tous les petits passereaux...). Certaines espèces peuvent être chassées à condition que le nombre de prises ne dépasse pas un certain quota et que la chasse ait lieu sur une période courte et hors période de reproduction (notou).

◆ Certains oiseaux ont été introduits et se sont acclimatés en Nouvelle-Calédonie : c'est le cas de la tourterelle tigrée, du moineau et du bengali, assez communs en ville et dans les zones cultivées où ils ne semblent pas faire de dégâts. D'autres, comme le merle des Moluques et le bulbul cafre, vivent dans les campagnes et en ville et pourraient concurrencer les oiseaux indigènes ou détruire leurs nichées.



ENDEMIQUE

Se dit d'une espèce vivant à l'état naturel dans une aire biogéographique bien définie et limitée (certaines espèces peuvent être endémiques à une seule vallée, une seule forêt...) et nulle part ailleurs dans le monde.

En Nouvelle-Calédonie, le nombre d'espèces endémiques est très élevé (plus de 70 %). Les causes sont à rechercher dans le fait que la Nouvelle-Calédonie est une île ancienne, constituée en partie de roches particulières (les péridotites), située en zone intertropicale et isolée des autres terres depuis environ 80 millions d'années.

FORET HUMIDE

Composé d'arbres de grande dimension abritant de nombreuses plantes de moindre taille, on dit que ses strates végétales sont bien marquées : strate supérieure, arbustive et herbacée. Cette forêt se trouve aussi bien à moyenne altitude : de 300 à 1 000 m, qu'à haute altitude, plus de 1 000 m ; c'est l'habitat le plus important pour les oiseaux de Nouvelle-Calédonie.

De nombreux insectes, crustacés d'eau douce, lézards et oiseaux y trouvent refuge ; on y rencontre aussi le seul mammifère endémique du Territoire : la roussette.

La forêt humide est menacée par le feu et les exploitations forestière et minière, de même que par l'introduction d'espèces qui rendent plus vulnérables les espèces « natives » (comme pour le cagou).

FORET SECHE

La forêt sèche est une formation forestière dense, constituée d'arbres de taille modeste (arbustes) et de lianes. Les conifères, les palmiers, les mousses, les orchidées et les fougères ne poussent pas dans cette forêt. Elle se trouve sur la côte Ouest entre 0 et 300 m d'altitude, sur des roches variées. Les forêts sèches ne reçoivent pas plus de 1 100 mm d'eau par an et les végétaux de ce milieu nécessitent un fort ensoleillement. Les feuilles des plantes sont souvent raides, vernies et petites, pour limiter la perte en eau. Leurs racines se développent à la fois en profondeur, pour puiser l'eau, et en surface pour recueillir l'eau de pluie.

LITTORAL

Ces milieux sont extrêmement divers et variés, ils se composent des bords de rivière au débit souvent irrégulier et riche d'une grande diversité végétale et animale, de la mangrove, véritable forêt sur la mer où s'enchevêtre un réseau impénétrable de racines aériennes dans des sols vaseux et sablés, des récifs coralliens (le lagon n'existe que dans les mers chaudes) où là encore la flore et la faune sont d'une telle richesse en diversité que les fonds coralliens calédoniens sont classés comme parmi les plus beaux du monde.

MAQUIS MINIER

La formation végétale de ce milieu, très fréquent ici, est de petite taille et nécessite un fort ensoleillement ; elle s'est adaptée à la présence dans le sol de minéraux toxiques tels que le nickel, le cobalt, le fer ou le chrome. Les pluies très irrégulières n'influencent que très peu la croissance lente de ces végétaux aux conditions de vie très dures.

Ces zones sensibles sont menacées par le feu, les activités minières ainsi que par des erreurs de reboisement à partir d'espèces inadaptées.

MOLLUSQUE

Animal invertébré au corps mou.

OMNIVORE

Qui se nourrit indifféremment d'aliments d'origine animale ou végétale.

BIOTOPE

Littéralement, le mot biotope signifie "lieu de vie". Le terme biotope est compris de façon plus large par les écologistes comme milieu d'accueil d'espèces animales, végétales peuplant un écosystème.

Ce terme s'applique aussi aux groupes populationnels géographiquement instables (oiseaux, mammifères) l'idée de biotope à l'unité de paysage où vivent ces animaux.

PLANCTON

Organismes microscopiques vivant en suspension dans l'eau de mer servant de nourriture à certains oiseaux et poissons, aux baleines, crustacés etc.

PREDATEUR

Se dit des animaux qui se nourrissent de proies.

SAVANE

La savane est une formation herbacée continue, parsemée d'arbres ou d'arbustes. En Nouvelle-Calédonie, elle résulte de la dégradation des forêts humides et sèches par le feu. On la trouve de 0 à 700 m d'altitude sur tous les sols, sauf sur les sols miniers.

On distingue trois types de savanes, selon la présence ou l'absence d'arbres : la savane herbacée, la savane à niaoulis ou la savane buissonneuse.

VILLE

Les espaces verts sont les poumons de la ville (les plantes et les arbres restituent de l'oxygène après avoir absorbé une partie du gaz carbonique des pollutions urbaines). Ils sont un lieu de promenade et de détente pour les habitants. Certains oiseaux s'y sont bien adaptés. On peut les observer et les entendre dans les arbres qui leur servent d'abris.

Renseignements pratiques

BIBLIOGRAPHIE

«Oiseaux de Nouvelle-Calédonie – liste commentée» Barré, Dutton (2000)
Supplément à la revue *Alauda*

«Le nid, l'œuf et l'oiseau», Burnie (1988) Gallimard

«Les oiseaux de Nouvelle-Calédonie», Cadet, Renevier (1994) CTRDP

«Les oiseaux calédoniens du parc forestier», CTRDP (1982)

«Birds of The Solomons, Vanuatu & New Caledonia», Doughty, Day, Plant (1999) Helm Field Guides

«Oiseaux de Nouvelle-Calédonie», tome 1 & 2 Hanecart, Letocart (1980, 1983)
Editions Cardinals

«Chants des oiseaux de Nouvelle-Calédonie» Letocart, Yves (2001) (CD audio) Tourou images
ASNNC, ACAF, CDP (1998)

«Fichier Animation Nature» CRDR, CIE (1999)

«Nouvelle-Calédonie – grandeur nature» (CD-Rom) Présentation de quelques oiseaux calédoniens

Diverses plaquettes informatives ont été réalisées par des associations ou les Provinces concernant les oiseaux et leur protection.

ASSOCIATIONS ORNITHOLOGIQUES

Société Calédonienne d'Ornithologie
BP 3135, 98845 Nouméa
<http://www.canl.nc/sco/>

Association pour la sauvegarde de la perruche d'Ouvéa
BP 32, Fayaoué, 98814 Ouvéa
<http://www.loyalty.nc/aspo>

ENDEMIAS - Association pour la promotion de la biodiversité néo-calédonienne
<http://endemia.mts.nc>

AUTRES ADRESSES UTILES

Parc Zoo-Forestier Michel-Corbasson
Route du Mont Té, Montravel, Nouméa _____ Tel : 27 89 51

Service Vétérinaire de la Province Sud
BP 23 86, 98 846 Nouméa, _____ Tel : 27 05 93
_____ Fax : 27 05 77

Service Vétérinaire de la Province Nord
BP 45, 89825 Pouembout, _____ Tel : 47 73 00
_____ Fax : 47 73 01

BP 104, 98818 Koumac, _____ Tel : 47 84 10
_____ Fax : 47 61 64

BP 18, 98822 Poindimié, _____ Tel : 42 72 52
_____ Fax : 42 73 76

Service Vétérinaire de la Province des Îles
BP 50, VVé, 98820 Lifou



Action Mobil pour l'Environnement

• 2002

Texte : CIE

Création : kangoufou

Crédit photo : Pierre Bachi

Christophe Lambert

dans la même collection





Mobil
ACTION MOBIL
POUR L'ENVIRONNEMENT



CENTRE D'INITIATION
À L'ENVIRONNEMENT



avec la participation de notre partenaire

LES NOUVELLES
CALEDONIENNES